

Découverte génétique sur la schizophrénie

Les causes de la schizophrénie, un mal qui touche 1% (70 000 personnes) de la population en Suisse, restent mystérieuses. Ce que l'on sait avec certitude c'est que l'hérédité joue un rôle important. Des chercheurs du Centre de neurosciences psychiatriques du CHUV, conduits par la Dr Kim Q. Do Cuénod, viennent de préciser un facteur de risque génétique particulier. La recherche est publiée cette semaine dans la revue américaine *PNAS*.

En question, l'enzyme responsable de la synthèse du glutathion, un composant essentiel des cellules. Cette molécule joue un rôle particulièrement important pour les cellules nerveuses, tant pour les protéger des effets toxiques des radicaux libres que comme facteur assurant leur plasticité et donc un bon fonctionnement de la mémoire.

L'équipe de recherche s'est focalisée sur une sous-unité de cet enzyme dénommée GCLC

(Glutamate Cystein Ligase Catalytic unit). Or dans le GCLC, le Dr Gysin a décelé une anomalie génétique qui semble expliquer l'apparition de la schizophrénie: la répétition excessive d'une séquence de nucléotides qui, lorsqu'elle dépasse sept occurrences, est associée à la schizophrénie dans deux populations distinctes de patients suisses et danois. Une anomalie qui s'accompagne d'un déficit de l'activité de l'enzyme et de la production de glutathion.

Un tel déficit en glutathion d'origine génétique, combiné avec des stress particuliers au moment du développement du cerveau, pourrait expliquer une partie des troubles dont souffrent les patients atteints de schizophrénie.

L'espoir est de pouvoir, grâce à cette découverte, identifier des patients susceptibles de profiter de traitements permettant d'élever le taux cérébral du glutathion.

AMB